

## **Entrées de capitaux récentes en Amérique latine : trop beau pour durer?**

*Songez à toute l'influence que les détenteurs d'obligations japonais, allemands, anglais et américains exercent sur la monnaie et les taux d'intérêt canadiens? Imaginez l'influence que les investisseurs en actions ou les investisseurs en obligations pourraient avoir sur un pays ayant une économie fragile et des marchés financiers sous-développés dix fois plus petit que le nôtre<sup>1</sup>. (traduction)*

Même si la crise de l'endettement des pays en développement (PED) a été oubliée depuis longtemps par le public, la plupart des économistes pensaient encore, il n'y a pas si longtemps, qu'il faudrait des décennies avant que les débiteurs des banques commerciales d'Amérique latine ne soient accueillis de nouveau sur les marchés financiers internationaux. Cependant, les flux nets de capitaux vers l'Amérique latine ont repris après la baisse enregistrée durant toutes les années 80. Les transferts nets vers les pays d'Amérique latine sont de nouveau positifs. Bien que la composition de ces nouveaux capitaux ait changé, les crédits des banques commerciales faisant place à des investissements sous forme d'obligations et de portefeuilles d'actions et à un afflux de l'investissement étranger direct (IED), un renversement futur de ces flux n'est pas impossible. Un certain nombre d'économistes craignent qu'une seconde crise de l'endettement, qui n'aurait toutefois pas les mêmes conséquences, soit à l'horizon. Pour comprendre comment ce phénomène pourrait se produire, il faut comprendre l'ampleur qu'ont prise ces flux au cours des dernières années, ainsi que les raisons de l'attrait que présente de nouveau l'Amérique latine pour les investisseurs internationaux.

### **Ampleur des entrées de fonds récentes**

Les flux nets de capitaux vers l'Amérique latine sont revenus à leurs niveaux nominaux d'avant la crise de l'endettement et les transferts nets vers la région sont redevenus positifs dans les années 90 après avoir été négatifs durant la majeure partie de la décennie précédente (tableau 1). Toutefois, la composition de ces flux a changé. Tandis que les crédits des banques commerciales composaient la majorité des flux de capitaux au cours des années précédant la crise de l'endettement, ce sont les portefeuilles d'actions, l'IED et les émissions d'obligations internationales qui ont augmenté depuis le début de la décennie.

Les prêts consentis par les banques commerciales étaient jadis concentrés dans quelques pays d'Amérique latine (Mexique, Argentine et Brésil) et il en est de même pour les nouveaux flux de capitaux. Par exemple, l'Argentine, le Brésil, le Chili et le Mexique

---

<sup>1</sup>Douglas Goold, «Mutual funds in the Third World», *Globe and Mail*, le 25 juillet 1994, p. B9.